

Chapitre 2

Ouverture

A chaque fois que je le frottais j'entendais un petit bruit qui venait de l'intérieur de la 'sous-couverture', un bruit sourd, étouffé mais significatif , c'était sûr, ce codex cachait quelque chose en son 'ventre'.

Tournant et retournant le codex pour y déceler une cachette, je décollais le cuir de la sous-couverture à l'intérieur.

Bien vu, la sous-couverture était devenue une boîte à secret.

Pas d'ouverture, pas de charnière, pas de serrure non plus, rien qui puisse l'ouvrir manifestement.

Pratiquant à mes heures perdues le travail du bois, donc très respectueux du travail réalisé sur cette boîte, je ne voulais pas la détériorer. Et puis ma fierté en aurait pris un coup.

Comment ? Moi je n'aurais pas été assez malin et n'aurais pas pu découvrir cette fichue ouverture secrète ? Je relevais le challenge, il n'en serait pas autrement, un point c'est tout !

Et toujours ce bruit sourd qui me défiait : « tu ne m'ouvriras pas ! » semblait dire cette boîte.

« Tu ne m'ouvriras pas, tu ne m'ouvriras pas » disait-elle à chaque fois que je la remuais. Tard dans la soirée un peu dépitée, je laissais la boîte et me couchais non sans arrêter d'imaginer comment ouvrir ce fichu réceptacle à secret. Après une courte nuit agitée presque sans sommeil je pris un petit déjeuner frugal et je retournai examiner cette boîte. L'ayant tournée et retournée au moins cinquante fois je remarquais de nouveau que les tranches du livre avaient une couleur chacune, je l'avais vu la veille sans y prêter attention. Pourquoi les tranches étaient de couleurs différentes ? Etait-ce de la décoration ? De plus, des traits et des points étaient présents sur les tranches, ils étaient de couleur verte un peu sombre. De la décoration aussi ou avaient-ils de l'importance ? Je notais tout ça précieusement dans mon petit carnet, traits, points, position, couleur. De haut en bas sur toutes les tranches on y voyait une série de traits et de points. La regardant de plus près encore je vis un petit trou au centre du premier point de la série. A peine plus gros que la pointe d'une épingle, il laissait juste la place pour y enfoncer..... Un trombone par exemple.

Chose faite, trombone inséré, toujours rien, pas de "clac" ou de "toc".

« Tu ne m'ouvriras pas » m'a t-elle encore murmuré.

En la scrutant encore je vis un autre trou dans la tranche opposée et un autre en haut et un autre en bas toujours au centre d'un point unique.

Bouillant d'impatience, les mains un peu tremblantes je m'empresse de loger d'autres trombones dans chaque trou. Toujours rien.

Il est bien gardé ce secret ! Ce ne serait pas un secret sinon, idiot, me dis-je en me moquant un brin de moi.

Avant de détruire cette boîte rieuse, je m'accordais un moment de répit et de réflexion : « comment ouvrir cette satanée boîte bon sang de bonsoir ? »

Quelques recherches effectuées, j'obtins le résultat suivant qui me permettrait sans doute de déclencher le mécanisme d'ouverture de cette foutue boîte, et facultativement « jouir » de mon intellect puissant.

La révélation : les mayas attribuaient une couleur à chaque point cardinal avec un classement particulier en fonction de leur importance.

Le point cardinal "Est" est en Rouge.

Le point cardinal "Nord" est blanc.